

31

bimestriel
septembre | novembre 2014

CHIRURGIE
Zeego II, le retour!



EMPORTEZ-MOI!

Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

www.saintluc.be

Leucémie

PREMIÈRE JOURNÉE
DE CHIMIO



Nutrition

VOS ASSIETTES SOUS
HAUTE SURVEILLANCE



Cliniques universitaires
SAINT-LUC
UCL BRUXELLES

Les reins DES FILTRES VITAUX!

cora WOLUWE

DÉCOUVREZ VITE



corapido DRIVE

- 1 Commandez sur www.corapido.com
- 2 Planifiez votre retrait entre 9h00 et 19h30 (20h30 le vendredi)
- 3 Récupérez vos achats en 5 minutes, minimum 2 h après votre commande



TRÈS large gamme
de produits **FRAIS**



**SERVICE
GRATUIT**



+ de **12 500**
références



MÊMES PRIX
qu'en magasin



Devenez client corapido et profitez des 3 bons de réduction ci-dessous :

corapido 
DRIVE

BON 5€

pour min. 50€ d'achats
via corapido
pour la 1ère commande



2 270000 010295

Valable du 01/09/2014 au 30/11/2014 au corapido
de Woluwe, sur présentation de ce bon à la caisse.
Un bon par ménage. Remise enregistrée
et cumulée sur votre carte cora.

Coras a.s., Zoning industriel 4ème rue, 6040 Jumet. TVA BE 0402.537.726 - RPM Charleroi

corapido 
DRIVE

BON 8€

pour min. 70€ d'achats
via corapido
pour la 2ème commande



2 270000 010301

Valable du 01/09/2014 au 30/11/2014 au corapido
de Woluwe, sur présentation de ce bon à la caisse.
Un bon par ménage. Remise enregistrée
et cumulée sur votre carte cora.

Coras a.s., Zoning industriel 4ème rue, 6040 Jumet. TVA BE 0402.537.726 - RPM Charleroi

corapido 
DRIVE

BON 10€

pour min. 90€ d'achats
via corapido
pour la 3ème commande



2 270000 010318

Valable du 01/09/2014 au 30/11/2014 au corapido
de Woluwe, sur présentation de ce bon à la caisse.
Un bon par ménage. Remise enregistrée
et cumulée sur votre carte cora.

Coras a.s., Zoning industriel 4ème rue, 6040 Jumet. TVA BE 0402.537.726 - RPM Charleroi

*la carte cora est gratuite et est disponible en 2 minutes à l'accueil du magasin.

cora Woluwe • Avenue des Communautés, 101 • 1200 Bruxelles • Ligne directe corapido : 02 778 18 18

Les reins, FILTRES DE NOTRE CORPS

Nous ne pourrions pas vivre sans rein(s). Chaque jour, ces organes en forme de haricot filtrent jusqu'à 170 litres de sang. Ce faisant, ils éliminent les déchets toxiques constamment produits par notre organisme mais aussi l'eau excédentaire contenue dans notre corps.

Quand les reins ne fonctionnent plus assez bien, la dialyse et, chaque fois que c'est possible, la transplantation rénale sont indispensables à la survie du patient. Découvrez l'insuffisance rénale et ses traitements dans notre dossier spécial néphrologie.

Dans ce numéro, nous vous parlons également de deux récentes acquisitions de Saint-Luc, à la pointe de la technologie: le Zeego II, un scanner sur bras robotisé, et les nouveaux automates d'analyse du Laboratoire central.

Bonne lecture et bonne rentrée!

© CUSLH - Depasse



JEAN-FRANÇOIS GIGOT
Directeur médical de Saint-Luc

Soutenez la Fondation Saint-Luc,
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



En page 6

En s'équipant de trois nouvelles lignes d'automates, le Laboratoire central a entamé la première phase de sa modernisation.

NEWS (5)

Toute l'actualité des Cliniques universitaires Saint-Luc.

ZOOM (6-7)

Le Laboratoire central s'est équipé d'automates d'analyse flambant neufs!

DOSSIER SPÉCIAL NÉPHROLOGIE

INTERVIEW (8-9)

Rencontre avec le Pr Michel Jadoul, chef du Service de néphrologie.

SOINS MODE D'EMPLOI (10-11)

Il existe deux grands types de dialyse.

PORTRAIT (13-15)

Graziella a fait un don extraordinaire à sa fille, Linda: un rein...

POUR LE PATIENT (17)

Ce n'est pas parce qu'on est sous dialyse trois fois par semaine qu'il est interdit de voyager! La preuve...

TOP CHRONO (18-21)

Suivons Joséphine, atteinte de leucémie, lors de sa première journée d'hospitalisation pour sa chimiothérapie.

À LA POINTE (22-23)

Dans la nouvelle salle 19, une technologie de pointe est à l'œuvre...

SÉCURITÉ PATIENT (25-26)

La vigilance nutritionnelle ou comment Saint-Luc veille de près aux repas qui sont servis aux patients.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc

twitter.com/ClinUnivStLuc

youtube.com/cliniquesuclSaintLuc

31

trimestriel
septembre | octobre | novembre 2014



Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Conception et réalisation

vivio

Rue Rodenbach 70

1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax +32 2 640 97 56

E-mail: pv@vivio.com

Internet: www.vivio.com

Éditeur responsable

Renaud Mazy

Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Avenue Hippocrate 10

1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax +32 2 764 37 03

Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

Coordination de la rédaction Saint-Luc

Géraldine Fontaine et Caroline Bleus

E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be
caroline.bleus@uclouvain.be

Coordination de la rédaction Vivio

Candice Leblanc

E-mail: cl@vivio.com

Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

Rédaction

Thomas Coucq, Barbara Delbrouck, Élise Dubuisson, Candice Leblanc

Maquette

Jan Smet

Mise en pages

Jan Smet

Photos et illustration

Hugues Depasse, Media for Medical, Thinkstock, Maggie Tintignac,

Régie publicitaire

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

Impression

Artoos

Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

La publicité est indépendante du contenu rédactionnel. Les Cliniques universitaires Saint-Luc ne sont pas responsables du choix des annonceurs présents dans le magazine.





Restel Résidences
serviced by armonea

Vivre en Résidence-Services à Bruxelles...



0800
93 430
tél. gratuit

Pourquoi choisir de vivre dans une résidence services ?

- ◆ Un **appartement privé**, aménagé selon **vos** goûts personnels
- ◆ Un **service hôtelier** performant et de qualité
- ◆ Vous vivez à **vos** propre rythme : c'est vous qui décidez !
- ◆ Bâtiment en copropriété **conçu pour les Seniors**
- ◆ Accueil et système d'appel d'urgence **permanent**

Les résidences services, toujours bien situées, se trouvent à proximité de nombreuses facilités. Pourvues de tout le confort nécessaire, les **résidences-services gérées par Restel Résidences**, sont des lieux où il fait bon vivre.

En résumé, ces résidences vous permettent de vivre sans soucis, de manière indépendante et en toute sécurité. Vous pouvez y louer ou acheter un appartement.

Pour **plus d'infos** sur les résidences en Flandre (Bruges, Gand, Anvers, Louvain et Beveren), visitez **www.armonea.be**

Les résidences



Parc d'Italie

Chée de Boitsfort 15
Ixelles
02 672 07 60
www.parcditalie.be



Les Érables

Rue Beekman 24
Uccle
02 345 92 94
www.leserables-bxl.be



Messidor

Av. de Messidor 207
Uccle
02 347 41 41
www.messidor-bxl.be



Hamoir

Av. Hamoir 1
Uccle
02 379 07 00
www.hamoir-bxl.be



Eden Green

Val des Seigneurs 32
Woluwe-Saint-Pierre
02 761 40 00
www.edengreen.be

Wolubilis

Saison '14-'15

À vous de jouer!

Découvrez
la nouvelle saison

"La Meute"
Gic La Meute

ABONNEZ-
VOUS!

Tickets : 02 761 60 30 - wolubilis.be



LE SOIR



LE VIF



CÉLÉBRATIONS

Joyeux anniversaire,
l'UCL!

L'année académique 2014-2015 marque les 40 ans du site de l'UCL à Woluwe.

À cette occasion, de nombreuses festivités ouvertes au public sont prévues.

- Du 15 au 21 septembre 2014, en collaboration avec la Commune de Woluwe-Saint-Lambert, le site vibrera aux voix des lauréats du concours Reine Élisabeth, voyagera dans le passé au travers d'une exposition de photos d'archives, pédalera lors de la journée sans voiture et proposera des animations «découvertes de saveurs» aux enfants.
- Les 20 et 21 septembre 2014, l'UCL sera également le partenaire de la commune lors de son Festival du développement durable.
- Le 1^{er} avril 2015 (et ce n'est pas une blague!) clôturera cette année festive avec une véritable fête du printemps durant laquelle le site de l'UCL à Woluwe s'égaiera d'animations de rue, d'une soirée «Alma's Got Talent» et bien d'autres surprises!

Rendez-vous sur www.uclouvain.be/40answoluwe pour découvrir le programme complet des événements.

UCL
Université
catholique
de Louvain



© Thinkstock

News

BIEN S'ORIENTER

Chacun sa route,
chacun son
chemin...

Afin de permettre à chacun de mieux s'y retrouver dans l'hôpital, Saint-Luc a adopté un nouveau système d'orientation et de signalisation. Désormais, chaque lieu (unités de soins, services médicaux, zones administratives, etc.) s'est vu attribuer un numéro de «route». Ces routes sont indiquées sur des panneaux gris, fixés au plafond ou sur les murs; il suffit de les suivre pour rejoindre votre destination, indiquée en blanc sur fond noir. Plus d'infos sur www.saintluc.be/routes.





Le Labo

VOUS PENSEZ PEUT-ÊTRE QUE LES ANALYSES DE SANG SONT FAITES AU MICROSCOPE PAR UN BIOLOGISTE? EH BIEN NON! UNE BONNE PARTIE DE LA PROCÉDURE EST RÉALISÉE AUTOMATIQUEMENT... ET VA L'ÊTRE ENCORE PLUS DANS LES MOIS À VENIR!

Candice Leblanc

RENSEIGNEMENTS

Les laboratoires d'analyses de Saint-Luc se situent dans la Tour Rosalind Franklin. Ils ne sont pas accessibles au public.

Plus d'informations:
www.saintluc.be/laboratoires

Chaque jour, 5.000 à 6.000 prélèvements de sang ou d'urine arrivent au Laboratoire central automatisé (CoreLab) de Saint-Luc pour y être analysés. Là, plusieurs étapes pré-analytiques manuelles (tri, centrifugation, débouchage, etc.) sont réalisées. Puis, la phase analytique à proprement parler peut débuter.

Logé dans un portoir (une sorte de petit bac à flacons), l'échantillon entre dans l'automate d'analyse. Un bras automatique «pique» d'abord dans le tube, prélève une petite quantité de liquide biologique (sang, urine) et le met en contact avec un réactif⁽¹⁾ dans une cuvette. Ensuite, on laisse incuber le mélange pendant un certain temps et à une certaine tempéra-



LE CORELAB EN CHIFFRES

- **90%** des échantillons viennent directement de Saint-Luc. Le reste provient de laboratoires extérieurs ou d'autres hôpitaux.
- Environ **250** molécules différentes peuvent être détectées et dosées sur les chaînes automatisées du CoreLab: glycémie (taux de glucose dans le sang), numération des globules rouges et blancs, marqueurs d'accident cardiaque, anticorps contre diverses maladies infectieuses (HIV, hépatite, etc.), vitamine D, hormones, etc.

s'automatise!

ture (qui varient en fonction de la molécule à doser). Objectif: que la réaction se développe et se marque par un changement de couleur, une émission de lumière, de la fluorescence, etc. Enfin, on quantifie la substance détectée en fonction de l'intensité de la réaction.

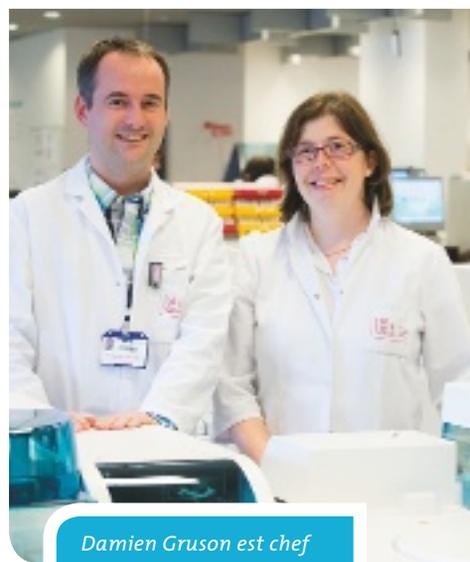
⁽¹⁾ Un réactif est un produit chimique qui, mis en contact avec un liquide biologique, révèle la présence d'une substance (hormones, anticorps, etc.).

Trois nouvelles chaînes automatisées

Les onze machines chargées d'analyser les échantillons ont récemment été remplacées par trois lignes automatisées flamboyantes! Et ce n'est qu'un

début: dans les mois qui viennent, d'autres équipements robotisés vont être installés, notamment un système de «petit train» qui se chargera de transporter, de trier, de centrifuger, de fractionner et de diriger les échantillons vers les automates d'analyse.

Actuellement, les résultats sont obtenus dans la journée pour 60% des échantillons. À terme, avec le nouveau système automatisé, 90% des analyses pourront être effectuées dans un délai de deux heures. Nous ne manquerons pas de vous en reparler dans un prochain Saint-Luc Magazine! ●



Damien Gruson est chef du projet automation. Quant à Catherine Fillée, elle assure la coordination médicale du CoreLab.

© Photos: C.U.S.L. / H. Depasse

Merci à Catherine Fillée, coordinatrice médicale du CoreLab, et à Damien Gruson, chef du projet automation.



RENSEIGNEMENTS

La consultation de néphrologie se situe route 412.
Tél.: 02 764 18 55.

ENTRE 5 ET
10% DE LA
POPULATION
SOUFFRE D'UNE
INSUFFISANCE
RÉNALE
CHRONIQUE,
SOUVENT SANS
LE SAVOIR.
RENCONTRE
AVEC LE
PR MICHEL
JADOUL, CHEF
DU SERVICE DE
NÉPHROLOGIE.

Propos recueillis par
Candice Leblanc



Les reins, une vraie usine!

Saint-Luc Magazine (SLM): À quoi servent les reins?

Michel Jadoul (MJ): C'est assez complexe, mais globalement, on peut dire que les reins sont un peu les stations d'épuration de notre corps; ils filtrent le sang et, via l'urine, évacuent les déchets toxiques constamment produits par notre métabolisme. Mais leur rôle ne s'arrête pas là! Les reins maintiennent également l'équilibre en eau et en sels minéraux du corps. Ils fabriquent aussi plusieurs substances et hormones qui stimulent la formation des globules rouges, permettent la régulation de la pression artérielle et le maintien de la teneur en calcium dans le sang (nécessaire pour avoir de bons os). Sans au moins un rein fonctionnel, nous ne pourrions simplement pas vivre!

LA NÉPHRO EN CHIFFRES

Le Service de néphrologie, c'est

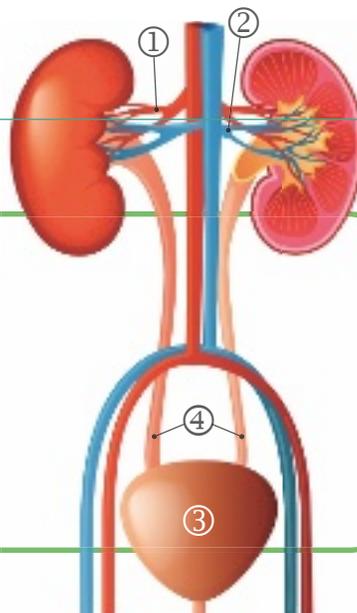
- 10.000 consultations par an
- 1 unité d'hospitalisation
- 36 postes d'hémodialyse
- 9 néphrologues
- 60 infirmières
- 5 secrétaires
- des techniciens et 2 magasiniers pour l'entretien et la logistique de la dialyse
- 1 diététicienne et 1 assistante sociale

Le Pr Michel Jadoul est le chef du
Service de néphrologie de Saint-Luc.



ANATOMIE DES REINS

Le sang arrive dans les reins par l'artère rénale (1) et repart vers le cœur via la veine rénale (2). Les déchets (urée, créatinine, etc.) filtrés par le tissu rénal sont évacués via l'urine produite par les reins, qui gagne ensuite la vessie (3) par les uretères (4) pour y être stockée, en attendant la miction.



SLM: De quel type de maladies s'occupe un néphrologue?

MJ: La néphrologie est la branche de la médecine interne qui prend en charge les maladies affectant les reins, particulièrement le tissu rénal. Nous ne nous occupons pas de la «tuyauterie» (tout aussi importante). Les voies urinaires et la vessie, par exemple, c'est le domaine de nos confrères urologues.

Les affections rénales les plus fréquentes sont, par ordre d'importance:

1. La néphrosclérose (un quart de nos patients), qui regroupe les conséquences de l'hypertension artérielle mal équilibrée, surtout fréquente en association avec d'autres atteintes cardiovasculaires (artères coronaires et cérébrales) chez les sujets âgés.
2. Les complications rénales liées au diabète de type 2 (un quart des patients).
3. Les maladies (auto-)immunes (environ 12% de nos patients). Exemple: le lupus qui peut provoquer une néphrite lupique^[1] ou un bon nombre de glomérulonéphrites^[2].
4. Les maladies rénales héréditaires (environ 10% de nos patients) comme la polykystose^[3] qui touche 10.000 personnes en Belgique, les malformations rénales, etc.
5. Un grand nombre d'autres maladies, plus rares.

SLM: Les maladies cardiovasculaires sont donc la première cause de maladie rénale...

MJ: Tout à fait! L'hypertension et la fonction rénale sont particulièrement liées. C'est un peu comme la poule et l'œuf: difficile de dire dans quel sens va le lien de cause à effet! Dans presque tous les cas, une maladie rénale augmente la pression artérielle et l'hypertension aggrave toujours la maladie rénale. C'est un cercle vicieux. Voilà pourquoi nous surveillons de près la tension artérielle de nos patients.

SLM: Vous travaillez donc en collaboration avec le Département cardiovasculaire...

MJ: Oui, mais pas seulement! La médecine de qualité est avant tout un travail d'équipe. Notre service travaille donc étroitement avec l'Unité de transplantation rénale, les endocrinologues (pour le diabète), les infectiologues, les rhumatologues, les anatomopathologistes, les hématologues, les intensivistes, etc.

SLM: Quels sont les principaux traitements d'une maladie rénale?

MJ: Tout dépend de la cause. Si l'insuffisance rénale^[4] est provoquée par un diabète de type 2 et/ou une hypertension, par exemple, il faut d'abord traiter cette cause. Ensuite, le traitement de la maladie rénale passe souvent par la prise de médicaments, un régime alimentaire strict et une meilleure hygiène de vie. Enfin, quand l'insuffisance rénale devient terminale, c'est-à-dire quand les reins fonctionnent à moins de 15% de leur capacité normale, il n'y a plus que deux options: la dialyse (voir article p. 10) ou la transplantation rénale (voir article p. 13). ●

^[1] Voir Saint-Luc Magazine n°30.

^[2] Dans ce groupe de maladies, le système immunitaire «s'emballer»: il y a une production excessive d'anticorps qui, en se déposant dans le rein, provoquent des lésions.

^[3] La polykystose rénale se caractérise par la présence de multiples kystes sur les deux reins.

^[4] Quand les reins ne fonctionnent plus correctement, on parle d'insuffisance rénale. Il y a cinq stades d'insuffisance rénale, du plus bénin (stade 1) au plus sévère (stade 5).

BON À SAVOIR

Dans ses premiers stades, l'insuffisance rénale est asymptomatique. Ce n'est que lorsque le patient a perdu la moitié de sa fonction rénale que les premiers symptômes commencent parfois à apparaître: nausées, vomissements, perte d'appétit, amaigrissement, démangeaisons, peau sèche, crampes musculaires... Autant de symptômes non spécifiques, qui peuvent être le signe de nombreuses autres maladies! Pour dépister une maladie rénale, il faut faire une analyse d'urine et, le cas échéant, une prise de sang.

RENSEIGNEMENTS

La consultation de néphrologie se situe route 412.
Tél.: 02 764 18 55.

LORSQUE LES REINS, EN BOUT DE COURSE, N'ASSURENT PLUS LEUR RÔLE, LA DIALYSE DEVIENT INCONTOURNABLE. OR, IL EXISTE PLUSIEURS TYPES DE DIALYSE, AVEC LEURS AVANTAGES ET LEURS INCONVÉNIENTS.

Élise Dubuisson

À chaque patient sa dialyse!



Les reins sont les stations d'épuration de notre organisme. En filtrant le sang, ils piègent les substances toxiques indésirables et les évacuent via l'urine. Ils éliminent également l'excédent d'eau de notre corps. Lorsqu'ils ne sont plus capables d'assurer ces fonctions et que les médicaments ne sont plus (assez) efficaces, il est vital de mettre en place une alternative: la greffe de rein ou la dialyse.

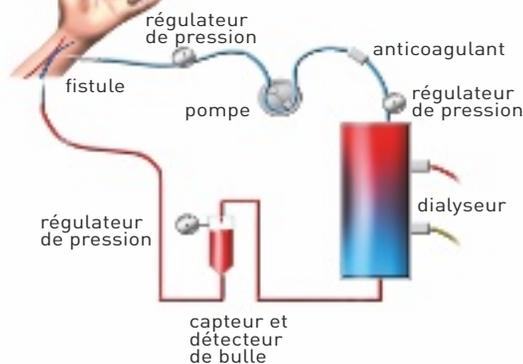
La dialyse, un rein artificiel

Dans l'attente d'une greffe ou si celle-ci n'est pas réalisable, la seule solution est la dialyse. Elle permet de filtrer le sang à l'aide d'une machine qui, ensuite, le réinjecte «purifié» dans l'organisme. L'excédent d'eau que nous consommons en permanence via

les boissons, potages et autres aliments et qui ne peut plus être éliminé par les urines l'est également via la dialyse.

Hémodialyse ou dialyse péritonéale

Cette filtration artificielle doit être effectuée plusieurs fois par semaine. C'est très contraignant. Mais il existe deux types de dialyse à la gestion et aux implications bien différentes: l'hémodialyse et la dialyse péritonéale. «Le choix est laissé à l'appréciation du patient», explique le Dr Éric Goffin, chef de clinique au Service de néphrologie. «Ce dernier opte pour l'un ou l'autre traitement de dialyse selon ses activités quotidiennes, professionnelles et familiales, son éventuelle peur du sang ou encore son refus d'avoir un cathéter dans le ventre.»



L'hémodialyse

L'hémodialyse consiste à faire passer le sang dans une machine de dialyse où il est débarrassé des toxines avant d'être réinjecté dans l'organisme.

● **En pratique:** pour effectuer une hémodialyse, on place deux aiguilles dans une fistule artérioveineuse (zone facile à piquer et créée chirurgicalement, qui consiste à relier directement, au niveau de l'avant-bras, une artère et une veine). La première aspire le sang via une pompe et l'envoie dans la machine de dialyse où il est mis en contact avec le dialysat, un mélange d'eau pure et d'ions. Sang et dialysat sont séparés par une fine membrane criblée de petits trous qui laissent unique-

ment passer les toxines et l'eau excédentaire du sang vers le dialysat. Dès qu'il est filtré et débarrassé de ses impuretés ainsi que du liquide excédentaire, le sang est réinjecté dans l'organisme par la seconde aiguille.

● **Quelle fréquence?** Pour que le sang soit correctement filtré, il doit circuler douze heures par semaine dans la machine de dialyse. Elles sont généralement réparties en trois séances de quatre heures.

● **Quel régime alimentaire?** L'hémodialyse ne permet qu'une filtration temporaire du sang. Lorsqu'il ne circule pas dans la machine de dialyse, les toxines et l'eau s'accumulent dans le corps.

Pour éviter une accumulation trop importante, une modification du régime alimentaire s'impose. Il est notamment conseillé de limiter sa consommation de sel, de liquides et de fruits et légumes, eux-mêmes riches en eau.

Saint-Luc propose à chaque patient une consultation avec une diététicienne afin d'élaborer un régime personnalisé.

● Où effectuer l'hémodialyse?

Le lieu de dialyse est décidé en concertation avec le patient.

Plusieurs options s'offrent à lui:

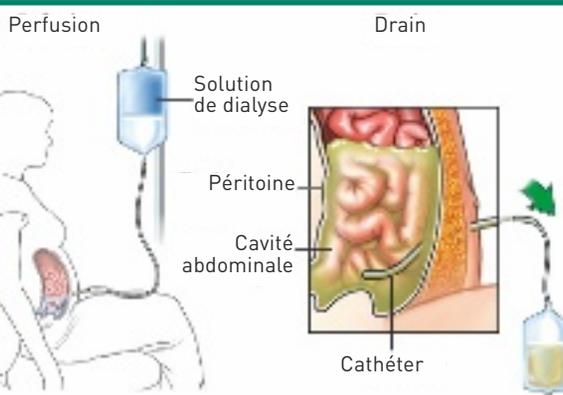
- à l'hôpital, où le personnel médical et infirmier s'occupe de tout;
- dans un centre d'autodialyse, en dehors de l'hôpital, où le patient prend une part active à son traitement. Cette option permet une plus grande liberté quant aux horaires de dialyse;
- à domicile, après une formation de quelques semaines dans l'Unité de dialyse extrahospitalière. La dialyse peut se faire sans assistance ou avec l'aide d'une infirmière à domicile.

La dialyse péritonéale

La dialyse péritonéale consiste à utiliser le péritoine, la fine membrane riche en vaisseaux sanguins qui tapisse les intestins, pour filtrer le sang. C'est une méthode de filtration qui recourt donc au pouvoir filtrant de notre corps.

● **En pratique:** pour effectuer une dialyse péritonéale, on injecte un mélange d'eau, de sucres et d'ions (le dialysat) dans la cavité péritonéale via un petit tuyau souple (cathéter) placé dans le bas de cette cavité. Ce liquide permet la filtration du sang à travers le péritoine, membrane perméable à certains éléments dont les déchets contenus dans le sang. Lorsque le dialysat contenu dans la cavité abdominale est assez chargé de toxines et de l'excédent d'eau, il est éliminé via le cathéter.

● **Quelle fréquence?** La dialyse péritonéale est continue, elle s'effectue 24 heures sur 24. En revanche, il faut purger le dialysat et réinjecter du nouveau liquide dans l'abdomen (cavité péritonéale) quatre



fois par jour. Cela peut se faire manuellement, de jour, ou de manière automatisée la nuit.

- **Quel régime alimentaire?** Malgré l'épuration continue, un régime alimentaire adapté est également nécessaire.
- **Où effectuer la dialyse péritonéale?** À domicile. Elle ne nécessite que quelques jours de formation.



Nos services



• Acupuncture

(Une technique naturelle
par les aiguilles)



• Acupuncture cosmétique

(Une nouvelle technique vous
donnera un lifting naturel)



• Massage chinois (Tui-na)

(Un massage énergétique pour
stimuler la circulation)

-Réflexologie (un massage des pieds)

-Massage Suédois

-Massage Aromatique

-Massage Profondeur

-Massage Amincissant

-Application de Ventouse

1 Green therapy merode

Av. de Tervueren 34 Galerie du Cinquantenaire 3-1040 Etterbeek
Tel. 02-7332315

2 Green therapy bascule

Ch. de Waterloo 715 Galerie de la Bascule 7-1180 Uccle
Tel. 02-3449470

3 Green therapy stockel

Rue de l'Église 97-1150 Woluwe-St-Pierre
Tel. 02-7620616

PROMOTION SPECIALE

Acupuncture+30min de massage pour seulement **65€**

Valable dans nos trois centres à Bruxelles, jusqu'au 30 nov. 2014

«J'ai donné un rein à ma fille...»

En 2009, alors qu'elle s'apprête à accoucher d'une petite fille, les médecins découvrent que Linda, 27 ans à l'époque, souffre de granulomatose de Wegener⁽¹⁾, une maladie auto-immune qui affecte la sphère ORL, les poumons et les reins. Pendant trois ans, de traitements en hospitalisations, Linda se bat contre la maladie. Mais en juin 2012, son état se dégrade subitement et ses reins lâchent. «Je me suis fait dialyser pendant huit mois. Une période très difficile: j'étais en plein divorce et je devais continuer à travailler à mi-temps, pour des raisons financières. Je me rendais au travail le matin (je suis inspectrice de police) et trois fois par semaine, pendant toute l'après-midi, j'allais faire ma dialyse. C'était épuisant.» Dès le début, sa néphrologue annonce la couleur: la dialyse est une solution provisoire; tôt ou tard, il faudra un nouveau rein à Linda.

⁽¹⁾ La granulomatose de Wegener se caractérise par des inflammations chroniques des vaisseaux sanguins (vascularites).



RENSEIGNEMENTS

L'Unité de transplantation rénale se situe route 22.

Tél.: 02 764 22 06 (coordination de la transplantation rénale).

DONNER LA VIE, POUR UNE MAMAN, C'EST UNE CHOSE. MAIS EN DONNANT UN REIN À LINDA, SA FILLE UNIQUE, GRAZIELLA L'A LITTÉRALEMENT SAUVÉE! UNE BELLE ET ÉMOUVANTE HISTOIRE QU'ELLES ONT ACCEPTÉ DE NOUS RACONTER.

Candice Leblanc

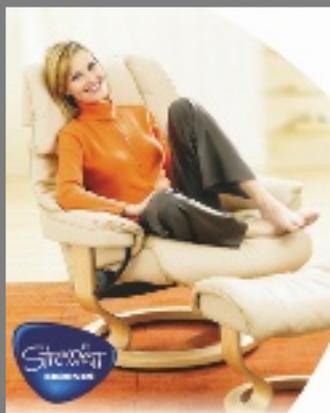
Parce que chaque
personne est
différente,
nous avons adapté
notre choix de
fauteuils Relax à
votre MORPHOLOGIE.

Cuir, tissu,
électrique ou
releveur.



Problèmes de sommeil ? Mal au dos ? Mal au cou ?

Allongez-vous dans la toute nouvelle cabine ERGOSLEEP : tous vos paramètres morphologiques, taille, position sont mesurés pour vous créer un confort de sommeil sur mesure. Faites-nous le plaisir d'une visite et prenez le temps d'expliquer vos attentes à nos conseillers. Depuis 1922, notre philosophie est « votre confort ». Services livraison et reprise gratuits.



VOTRE ADN
DU SOMMEIL
DANS LA
NOUVELLE CABINE
ERGOSLEEP !



Entre solitude et solidarité

Si Linda et Graziella ne tarissent pas d'éloges au sujet du soutien de l'équipe médicale, côté entourage, les choses ont été un peu plus compliquées. «Alors que nous venons d'une famille nombreuse, nous n'avons pas vraiment été soutenus par nos proches », explique Graziella avec une pointe d'amertume dans la voix. «Nous nous sommes retrouvés livrés à nous-mêmes, ma fille, ma petite-fille, mon mari et moi, mais ça nous a encore plus soudés! Dès que la néphrologue a parlé de greffe, mon époux et moi-même avons voulu faire les tests de compatibilité. Pour savoir si nous pouvions être donneurs...» Le couple fait les examens nécessaires en octobre 2012. Quelques semaines plus tard, double bonne nouvelle: les deux parents sont compatibles! Les médecins choisissent de prélever le rein de Graziella, la maman, et fixent la date de la transplantation.



DONNER UN REIN: L'AVIS DE LA PSY

Donner un rein à un proche, est-ce que cela va de soi?

Dr Isabelle Maisin: Non, pas toujours. Donner un organe peut apparaître inenvisageable pour certains donneurs potentiels. Le don entre personnes d'une même famille doit toujours faire l'objet d'une évaluation attentive. Il s'agit notamment de s'assurer qu'il n'existe pas d'aspects d'emprise ou de dépendance trop importants, qui amèneraient le donneur à agir sous la pression consciente ou inconsciente du receveur ou de l'entourage, ou encore par culpabilité, pour être (mieux) aimé, ne pas être rejeté, etc.

SLM: Quelles sont les conditions d'un don psychologiquement «sain»?

IM: Le choix de donner un organe doit être fait librement, c'est un impératif éthique. En tant que psychiatre, je rencontre chaque candidat donneur de rein adulte de Saint-Luc. Je m'assure qu'il n'est pas atteint d'une pathologie psychiatrique qui contre-indiquerait le don et que ce don n'aura pas de conséquences néfastes pour lui-même. J'essaie aussi d'évaluer dans quelle mesure il va supporter l'intervention et prendre soin de lui par la suite. Quant aux receveurs, ils sont évalués par un collègue psychologue. Tous ces éléments sont ensuite discutés avec l'équipe médicale et la décision est prise collégialement.

Le jour J

21 janvier 2013. «Maman est partie la première au Quartier opératoire», raconte Linda. «Je l'ai accompagnée jusqu'à l'ascenseur. Et là, j'ai paniqué. Et s'il lui arrivait quelque chose? Et si son opération se passait mal? J'ai failli tout arrêter, mais les portes de l'ascenseur se sont refermées... trop tard pour faire marche arrière!» Deux heures plus tard, c'est au tour de Linda d'être descendue au bloc. Là, le chirurgien la rassure tout de suite: l'intervention de Graziella s'est bien passée. Mère et fille se retrouvent le soir même dans leur chambre commune. «C'était comique!», se souvient Linda. «Sous l'effet des drogues, nous étions un peu... euphoriques! On rigolait comme des folles!» «Le lendemain, on nous a autorisées à nous lever», ajoute Graziella. «On s'est mises debout et notre premier mouvement a été d'aller l'une vers l'autre et de nous embrasser...»

La renaissance

Les deux femmes récupèrent normalement. Pour Linda, l'effet de la greffe ne tarde pas à se faire sentir. Elle reprend le travail en avril et le sport quelques mois plus tard. «Cette greffe m'a sauvée plus définitivement. Aujourd'hui, je vais bien! Je suis fière d'avoir le rein de ma mère et j'en prends soin. Je suis scrupuleusement mon régime alimentaire et mon traitement antirejet, par respect pour elle et pour tous ceux qui, aujourd'hui, sont en attente d'une greffe... Je sais ce que c'est!» Quant à Graziella, elle n'a pas regretté un seul instant sa décision. «Quand je regarde ma cicatrice, je me dis que j'ai fait quelque chose de bien pour mon enfant. Linda a retrouvé ses forces et repris sa vie en main... Après toutes ces épreuves, c'est mon cadeau à moi: voir ma fille heureuse et en bonne santé!»

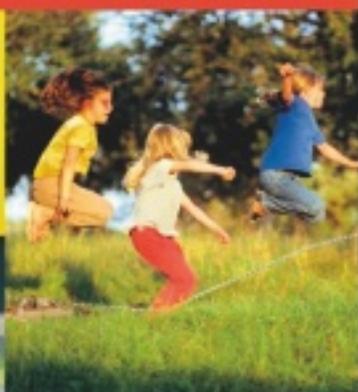


Découvrez l'ensemble
de tous nos produits

ET SI ON CROQUAIT LA VIE ?



Pour moi, pour nous, pour tous...



Pour vivre heureux vivons curieux!

Bon Cadeau
de bienvenue



L'automne c'est souvent cité comme une saison mal aimée car synonyme de fin de l'été, de la rentrée des classes et de tracaseries qui reprennent. Pourtant, c'est un des plus beaux moments que la nature nous offre avec une lumière douce et rougeoyante dans nos forêts. Avec un peu de chance, on y entend le brame du cerf et à défaut on y trouve des champignons qui seront délicieux le soir dans une omelette à partager avec des amis.

Des amis à qui l'on raconte ses souvenirs de vacances sous forme de vidéos, de photos, d'objets plus ou moins utiles et en offrant des petits plaisirs culinaires comme du thé, des épices, du chocolat et gourmandises issus d'un savoir-faire local.

C'est aussi le moment des bonnes résolutions. L'été nous a aidés à mieux définir nos priorités et la question du temps pour soi est régulièrement venue à l'esprit de tous. Pourquoi ne pas essayer le Yoga, aussi bon pour le corps que pour l'esprit? Ou la marche nordique (dérivée du ski de fond) en forêt ou en ville pour évacuer son stress?

Bref vous l'avez compris, Nature & découvertes vous propose toute une gamme de produits pour satisfaire tous vos désirs...



Woluwe Shopping Center - Rue Saint Lambert 280 - 1200 Woluwe Saint Lambert - Tél: 0032 (0)2 772 58 98

Galerie City2 - Rue Neuve 123 - 1000 Bruxelles - tél: 0032 (0)2 219 36 32

Centre Commercial de L'esplanade - Place de l'accueil 10 - 1348 Louvain-la-Neuve - tél: 0032 (0)10 86 77 12

Dialyse en vacances

SAVIEZ-VOUS QU'IL EXISTE À SAINT-LUC UN SERVICE QUI FAIT LA PROMOTION DES... VOYAGES? MIEUX, LES INFIRMIERS DE CETTE UNITÉ EMMÈNENT LEURS PATIENTS EN VACANCES! POUR EN SAVOIR PLUS, DIRECTION LA NÉPHROLOGIE!



chargeons de tout! Tout est mis en œuvre pour que les patients puissent être dialysés trois fois par semaine dans les mêmes conditions d'hygiène et de sécurité qu'à Saint-Luc. Par ailleurs, le groupe de patients est accompagné de deux infirmiers spécialisés en dialyse et d'un médecin assistant en néphrologie.»

Vous pensez que les patients dialysés doivent faire une croix sur les voyages? «Bien au contraire!», répond Tony Goovaerts, infirmier-chef de l'Unité de dialyse extrahospitalière. «Ce n'est pas parce que l'on doit être dialysé trois fois par semaine qu'il est impossible de voyager. C'est d'ailleurs essentiel de conserver de tels loisirs pour garder le moral.» Vous en doutez? Zoom sur un départ en septembre, à Kemer (Turquie).

Direction le soleil

Tony Goovaerts et ses collègues n'en sont pas à leur coup d'essai: ils sont déjà partis à Antalya, Rhodes ou encore Gran Canaria... En tout, ils ont ainsi organisé pas moins de vingt-cinq voyages! «De la réservation de l'hôtel à celui d'un centre de dialyse, en passant par les vols, nous nous

Vacances en famille!

Ces voyages ne sont pas uniquement ouverts aux personnes dialysées: les familles et/ou amis sont également les bienvenus. «Chaque voyage réunit environ 25 patients et 40 accompagnants», poursuit Tony Goovaerts. «Sur place, chacun est libre d'occuper son temps comme il le veut: plage, visites, piscine, etc. Nous organisons également deux à trois excursions communes pour favoriser les échanges entre participants. Notre objectif est que tout le monde puisse s'amuser et prendre ou reprendre goût aux voyages.»

RENSEIGNEMENTS

L'Unité de dialyse extrahospitalière, qui s'occupe de l'information et de l'éducation des patients dialysés, se trouve route 418.
Tél.: 02 764 18 62.

Élise Dubuisson

BON À SAVOIR

Ces voyages sont organisés en collaboration avec la Ligue en faveur des insuffisants rénaux (LIR) de Saint-Luc. Tout membre de la Ligue peut donc y participer, qu'il soit dialysé à Saint-Luc ou pas. Seule condition pour prendre part au voyage: pouvoir être autonome sur place. Le prix du voyage – environ 1.200 € – est à charge du patient.

CONSEILS POUR PARTIR SEUL

- **Seul impératif pour partir en vacances: trouver un centre de dialyse pour vous accueillir lors de votre séjour.**
- **Où le trouver? L'Unité de dialyse extrahospitalière de Saint-Luc dispose d'un livre reprenant les centres de dialyse dans le monde qui acceptent des vacanciers.**
- **Par ailleurs, si vous êtes suivi à Saint-Luc, il vous suffit de demander à votre infirmier de prendre contact avec le centre étranger pour organiser votre séjour.**

RENSEIGNEMENTS

Le Centre d'hématologie adulte se trouve route 508.
Tél.: 02 764 18 00.

Une chimio contre la leucémie

JOSÉPHINE SOUFFRE D'UN CANCER DU SANG POUR LEQUEL ELLE VA SUIVRE UNE CHIMIOTHÉRAPIE. ELLE DEVRA RESTER HOSPITALISÉE PLUSIEURS SEMAINES AU SEIN DU SERVICE D'HÉMATOLOGIE. NON SEULEMENT POUR RECEVOIR SON TRAITEMENT, MAIS AUSSI POUR EN GÉRER LES EFFETS SECONDAIRES.

Thomas Coucq

HÉMATOLOGIE: POUR QUELLE MALADIE?

Le Service d'hématologie prend en charge:

- les cancers du sang tels que les leucémies, les lymphomes, les myélomes, etc.;
- les troubles de la coagulation, comme l'hémophilie;
- les autres troubles sanguins: l'anémie, par exemple.

09:03

Inscription à l'admission



Joséphine, 44 ans, s'inscrit au Service des admissions de Saint-Luc. Elle souffre d'une leucémie myéloïde aiguë, un cancer du sang. Elle a déjà passé plusieurs semaines aux Cliniques pour une première cure de chimiothérapie. Elle est aujourd'hui de retour pour suivre une deuxième cure qui doit permettre de «consolider» la première vague de traitement. Et de détruire le reste des cellules leucémiques.

«La chimiothérapie en tant que telle ne dure qu'une semaine», explique le Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie. «Mais comme elle détruit aussi des cellules saines du sang, le patient risque de manquer de globules blancs et le système immunitaire sera donc affaibli avec un risque accru d'infection. Le patient manquera aussi pendant quelque temps de plaquettes indispensables à une bonne coagulation et de globules rouges nécessaires à une oxygénation correcte des organes.»

10:12

Les premiers examens

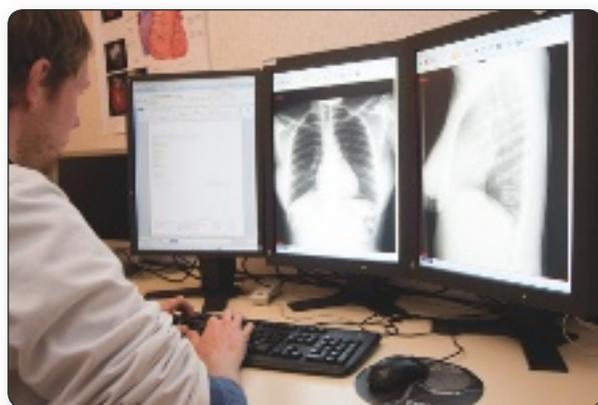
Afin de limiter les risques de complication ou d'infection, Joséphine devra donc rester hospitalisée environ cinq semaines à l'Unité 52, l'Unité d'hématologie, jusqu'à ce que sa moelle osseuse (à ne pas confondre avec la moelle épinière) puisse recommencer à produire les différentes cellules qui constituent son sang. Après quelques minutes d'attente, les premiers examens sont réalisés, notamment une prise de sang et un électrocardiogramme (ECG). Le but? Vérifier qu'elle ne souffre pas d'infection et que son cœur a bien résisté à la première cure de chimiothérapie. De mauvais résultats à ces tests pourraient en effet mettre à mal la suite du traitement.



11:43

Une radio des poumons

Joséphine descend en radiologie pour réaliser une radiographie des poumons. Comme pour les examens précédents, il faut s'assurer que les poumons ne présentent aucun signe d'infection. «Cette radiographie sera peut-être ma dernière promenade avant un bon bout de temps!», plaisante-t-elle. En effet, une fois la chimiothérapie commencée, ses contacts avec l'extérieur seront réduits au strict minimum afin de limiter le risque d'être contaminée par des microbes présents naturellement partout!



4 TYPES DE LEUCÉMIE

Les leucémies peuvent être lymphoïdes ou myéloïdes en fonction des cellules sanguines qui sont spécifiquement touchées, et aiguës ou chroniques en fonction de la vitesse d'évolution de la maladie et du degré de maturité des cellules leucémiques. On distingue donc quatre types de leucémie:

- 1 la leucémie **lymphoïde aiguë** qui touche surtout les enfants et les jeunes adultes;
- 2 la leucémie **myéloïde aiguë** qui touche surtout les adultes;
- 3 la leucémie **myéloïde chronique**;
- 4 la leucémie **lymphoïde chronique** qui touche surtout les seniors.

Les traitements et le pronostic diffèrent en fonction du type de leucémie mais également en fonction de l'évolution cancéreuse des cellules ou de l'âge du patient.

12:51

Ponction de moelle

C'est l'heure de la biopsie pour Joséphine! Un peu de moelle osseuse – ce tissu spongieux qui se trouve à l'intérieur des os et qui fabrique les cellules du sang – est prélevé sous anesthésie locale. Différentes analyses de ces prélèvements permettent de vérifier si des cellules cancéreuses sont encore présentes après la première cure de chimiothérapie.



VIVRE COMME CHEZ SOI

Les Jardins d'Ariane

LES
JARDINS
d'ARIANE



LA RÉSIDENCE
LES JARDINS D'ARIANE

1, Avenue Ariane
1200 Bruxelles
Tel: +32 2 776 87 87
Email: jardins.ariane@orpea.net



Située à Woluwe Saint Lambert, à proximité des centres commerciaux, la Résidence Orpea «Les Jardins d'Ariane» est une maison de repos ouverte sur la ville qui propose des prestations hôtelières haut de gamme et un service aux petite soins pour satisfaire tous vos souhaits.

Tout en préservant l'intimité de chacun, la résidence «Les Jardins d'Ariane» offre la sécurité d'un accompagnement personnalisé, grâce à la présence continue d'un personnel formé et attentif aux besoins de chacun.

Découvrez la résidence en images ou pour en savoir plus:

www.orpea.be/les-jardins-ariane



À PROXIMITÉ DES
Cliniques Universitaires
Saint-Luc

ORPEA
www.orpea.be

15:33

Attention, air filtré!

Joséphine entre dans le sas qui donne accès à sa chambre. «Ce dispositif permet de filtrer l'air en permanence et de limiter au maximum le risque d'introduction de microbes dans la chambre», explique l'infirmière qui l'accompagne. Il ne s'agit toutefois pas d'un environnement stérile mais plutôt d'un filtre de sécurité microbien supplémentaire pour éviter d'éventuelles infections auxquelles les patients comme Joséphine sont particulièrement sensibles. «En fait, les chambres à air filtré sont une réelle avancée qui a permis de réduire la mortalité des patients», explique le Pr Hermans.



17:36

Bonnes nouvelles!

Les résultats des tests effectués dans la matinée sont arrivés. Lors de l'examen au microscope des prélèvements, aucune cellule cancéreuse n'a été repérée dans la moelle osseuse de Joséphine. C'est une excellente nouvelle! La chimiothérapie peut maintenant commencer. Après avoir vérifié que les poches de médicaments correspondent bien à la prescription, l'infirmière lance le traitement qui est administré par voie intraveineuse. Pour ce faire, elle programme la pompe qui régule le débit d'écoulement de la chimiothérapie.

**BON À SAVOIR**

Le Service d'hématologie dispose de deux unités d'hospitalisation, l'une dite ouverte (U52) et l'autre aseptique (U56). C'est dans cette seconde unité que séjournent les patients qui reçoivent une greffe de cellules souches hématopoïétiques (greffe de moelle osseuse).



20:42

Un peu de repos

La chimiothérapie d'aujourd'hui est terminée. L'infirmière décroche la poche, mais laisse le cathéter en place (un tuyau souple directement relié à une grosse veine proche du cœur et préalablement placé par un anesthésiste). «Cela nous permet, si le patient a de la fièvre, par exemple, de pouvoir agir très rapidement en administrant les antibiotiques par cette voie», explique le Dr Violaine Havelange, hématologue. «La perfusion permettra également de pouvoir transfuser globules rouges et plaquettes.» En attendant la suite, Joséphine est fatiguée par cette première journée mais confiante. «Je sais que le combat pour la guérison n'est pas encore fini, mais je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin!»

UNE ALLOGREFFE DE CELLULES SOUCHES

Lorsque le risque de rechute est important ou lorsque le patient rechute après une première phase de chimiothérapie, une greffe de cellules souches est parfois proposée. Il s'agit de remplacer la moelle osseuse du patient par celle d'un donneur. C'est un traitement particulièrement lourd puisque pour réaliser une telle greffe, il faut d'abord détruire la moelle osseuse malade, et donc les cellules mères qui donnent naissance à l'ensemble de nos cellules sanguines: globules rouges, globules blancs et plaquettes. Le patient se retrouve donc sans défense face au moindre microbe qui passe. Voilà pourquoi il doit séjourner en chambre stérile, jusqu'à ce que la nouvelle moelle «prenne» et puisse renouveler ses défenses immunitaires. Une centaine de greffes de moelle osseuse sont réalisées chaque année à Saint-Luc.

AU QUARTIER OPÉRATOIRE, LA SALLE 19 EST RÉSERVÉE AUX OPÉRATIONS NÉCESSITANT UNE IMAGERIE 3D. LES SERVICES DE NEUROCHIRURGIE ET D'ORTHOPÉDIE S'Y PARTAGENT ZEEGO II, UN SCANNER SUR BRAS ROBOTISÉ, POUR RÉALISER DES INTERVENTIONS DE (TRÈS) HAUTE PRÉCISION.

Candice Leblanc



Zeego II, le retour!

BON À SAVOIR

- Le Service d'orthopédie a accès à la salle 19 2 jours par semaine, contre 3 pour le Service de neurochirurgie.
- 4 interventions orthopédiques et entre 3 et 5 opérations de neurochirurgie sont réalisées chaque semaine avec le Zeego II.
- La moitié des opérations de la colonne vertébrale sont réalisées en salle 19.

Plus rapide, plus stable, plus précis et équipé de meilleurs logiciels, Zeego II, un scanner sur bras robotisé⁽¹⁾ acquis grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, enchante les chirurgiens qui l'utilisent! «C'est un outil hyper performant qui nous permet de réaliser plus facilement et/ou plus rapidement des chirurgies minimal-invasives (voir plus loin) difficiles», explique le Pr Christian Raftopoulos, chef du Service de neurochirurgie. «Ce second Zeego nous permet également d'en faire davantage. Avant, nous avions accès à ce système une fois toutes les trois semaines. Aujourd'hui, nous avons le Zeego II trois jours par semaine!»

Voir en direct

Aujourd'hui, tous secteurs confondus, la chirurgie privilégiée de plus en plus les techniques mini-invasives, qui ne nécessitent pas de larges ouvertures chirurgicales, et donc, pas de larges cicatrices. Or, sans repère anatomique, comment le chirurgien peut-il voir ce qu'il fait? «En "photographiant" l'intérieur de la zone opérée, Zeego II offre un surcroît de précision au geste chirurgical», explique le Pr Xavier Banse, chirurgien orthopédiste. Mieux, en cas de pose d'implant dans la colonne vertébrale ou dans le cerveau (voir encadré), l'équipe médicale peut directement vérifier qu'il a été bien placé. Ce qui dimi-

⁽¹⁾ Voir Saint-Luc Magazine n°14.



LES INDICATIONS DE ZEEGO II

Dans la salle 19, le scanner mobile est utilisé pour:

- **poser des vis**, tiges ou crochets sur la colonne vertébrale (dans les cas de scoliose, d'arthrose, etc.);
- **poser des implants** intracérébraux de stimulation cérébrale profonde (dans le cadre de la maladie de Parkinson, par exemple);
- **opérer des fractures** ou des métastases osseuses au niveau de la colonne.



nue considérablement les risques de devoir réopérer le patient par la suite...

Un outil prometteur

Si de nouvelles chirurgies n'ont pas (encore) été inventées grâce au Zeego II, neuf mois après sa mise en service, cet outil a déjà permis de réaliser quelques premières mondiales très techniques. «En améliorant leur degré de précision, nous nous lançons dans des interventions que nous n'aurions peut-être pas osé faire avant!», déclare le Pr Banse. «Certes, il va nous falloir quelques années pour en apporter la preuve chiffrée, mais nos services travaillent en étroite collaboration avec les ingénieurs de l'École Polytechnique de Louvain, des divers instituts de Saint-Luc et de la société Siemens qui, en Allemagne, a mis au point le Zeego II.

« Zeego II permet d'opérer la colonne vertébrale avec davantage de précision »

Objectif: mesurer avec exactitude le degré de précision atteint.» Bref, entre le scanner mobile et les chirurgiens qui l'utilisent, c'est le début d'une belle et longue histoire! ●

RENSEIGNEMENTS

Le Quartier opératoire se situe au niveau -2. Il n'est pas accessible au public.



**Nous
augmentons
votre
confort**



**MONTE-ESCALIERS, DOMESTIQUES
ET ASCENSEURS À PLATEAU**

DEVIS / VISITE SANS ENGAGEMENT

APPELEZ GRATUITEMENT LE 0800 20 950

SERVICE
24/24 - 7/7



Nutrition: soyons vigilants!



RENSEIGNEMENTS

Vous pouvez joindre la responsable de la vigilance nutritionnelle au
02 764 37 65.

LA GUÉRISON PASSE AUSSI PAR L'ASSIETTE! À SAINT-LUC, ON PRATIQUE LA «VIGILANCE NUTRITIONNELLE». OBJECTIF? S'ASSURER QUE LES PATIENTS SONT NOURRIS CORRECTEMENT, AVEC DES REPAS DE QUALITÉ, ADAPTÉS À LEURS BESOINS.

Barbara Delbrouck

«**C**omme n'importe quel secteur à l'hôpital, la nutrition comporte des risques», souligne Roselyne Marchal, diététicienne responsable de la vigilance nutritionnelle à Saint-Luc. «Un patient pourrait, par exemple, recevoir un repas avec des cacahuètes alors qu'il y est allergique! La vigilance nutritionnelle c'est justement prévenir ce type d'accident grâce à une série de mesures et de contrôles. Mais aussi, s'il se produit un incident, analyser d'où vient le problème et mettre en place de nouvelles procédures pour qu'à l'avenir, il ne se reproduise pas!»

PATIENTS, VOUS AUSSI, SOYEZ VIGILANTS!

- Dès votre arrivée, communiquez-nous votre régime alimentaire.
- Remplissez la feuille «Vos repas au choix» de votre carnet d'hospitalisation et remettez-la au plus vite à l'infirmière. Vous pouvez y indiquer certaines préférences alimentaires.
- Déclarez à l'infirmière tout événement indésirable.
- Signalez à l'équipe soignante perte de poids, baisse d'appétit, troubles digestifs, etc.

Roselyne Marchal, diététicienne, est responsable de la vigilance nutritionnelle à Saint-Luc.



Prévenir les accidents

La prévention repose sur trois grands piliers.

- 1) Veiller à ce que les patients reçoivent des repas équilibrés, de bonne qualité bactériologique. Respect de la chaîne du froid, hygiène..., pour s'assurer de la qualité de la préparation des repas, des procédures strictes ont été mises en place et de nombreux contrôles internes sont réalisés tous les jours.
- 2) S'assurer qu'ils reçoivent des repas adaptés à leurs besoins. En fonction de la pathologie du patient, le médecin est amené à prescrire un régime alimentaire spécifique. Par exemple, sans sel en cas d'hypertension, pauvre en sucres en cas de diabète, etc. Les diététiciens adaptent alors les repas qui sont servis au patient durant son séjour et lui donnent des

- conseils diététiques pour la suite, quand il rentre chez lui.
- 3) Dépister les patients en dénutrition. Un patient dénutri mettra non seulement plus longtemps à guérir mais risque aussi de développer des maladies propres au déficit alimentaire. C'est pourquoi les diététiciens traquent les personnes à risque de dénutrition (perte de poids, perte d'appétit, troubles de la déglutition, perte d'autonomie pour manger, etc.), en collaboration avec les infirmières et les médecins de chaque service.

Analyser les incidents

Si un incident se produit, le personnel de l'hôpital est invité à le signaler via un programme interne. «Il peut s'agir d'une infirmière qui a remarqué que le plateau-repas du patient est arrivé en retard ou qu'il n'était pas adapté à son régime», explique Roselyne Marchal.



«Je suis alors directement avertie par mail et j'analyse l'incident: est-il grave ou bénin? Est-ce qu'il se produit souvent? Ce type d'incident est-il facilement détectable ou risque-t-il de passer inaperçu? En fonction du résultat, je peux décider des actions à mettre en place pour éviter qu'un nouvel incident du même type ne se reproduise. Il est très important que chacun déclare tout événement indésirable, même bénin. Cette procédure est tout à fait anonyme. Le but n'est pas de dénoncer un responsable mais d'améliorer les procédures, pour renforcer la sécurité du patient. Infirmiers, médecins, diététiciens, personnel de cuisine et même patients..., la vigilance nutritionnelle est l'affaire de tous!»

© Photos: C.U.S.L./H. Depasse



Stannah

Retrouvez
votre indépendance

Sécurité, confort,
service et écoute
de vos besoins
sont nos priorités.

0800 95 950

Votre expert en rénovation d'espaces d'eau



Votre baignoire en douche sans modification de la plomberie et sans carrelage
10 années d'expérience et plus de 5000 douches montées

Contact personnel. Service après-vente réactif

0800/990 54 (appel gratuit) | www.binb.be | SPRL BADREPAR Av. Vésale, 9 | 1300 Wavre

Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre conjoint(e) doit s'absenter ?

De jour comme de nuit, nous sommes à vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise de médicaments ou tout simplement besoin d'un contact ?

Vitatel est là quand vous en avez besoin car la télé-assistance, c'est notre métier.



Contactez-nous !

078 15 12 12

www.vitatel.be



VITATEL

Télé-assistance 24h/24